

Lauréats 2003

Thème : La rencontre

Catégorie – de 12 ans

La rencontre dans le bus

Le mercredi, quand je suis encore à moitié endormi
Je prends le bus
Je rencontre Marius
Je me sens sûr
Comme un pied dans une chaussure
Je poinçonne mon ticket
Et à ce moment je vais voler
Je vois des mariés
Des combats à l'épée
Dans la voie lactée
Un coucher de soleil
Une vraie merveille
Mais après, il faut tourner la page
Car je suis arrivé
Et c'est terminé

Rémy Simonetti

Catégorie 12-16 ans

Le miracle d'un sourire

Une jeune fille
Une vieille dame
Pour elle, le soleil brille
Pour elle, tout se fane
Toutes deux attendent
Mais pas la même chose
L'une de tout apprendre
L'autre que sa tombe soit ornée d'une rose
Il aurait pu ne rien arriver
Mais en un sourire tout a changé
La première aide la seconde
Celle-ci parle de son passé
La plus jeune s'imagine une seconde
Le courage de son aînée, sa dignité
Elle a vécu la guerre
A vu mourir son pays
Elle a perdu son mari et son petit
Puis enfin a vu la colère
De tous ces vaincus
Qui devint leur salut
« J'ai maintenant cent ans, je suis fatiguée. »
Elle ne sort plus de chez elle
L'autre réplique : « Vous devriez vous promener.
La lumière du jour est si belle. »
Soudain, au loin, un vrombissement

La magie est brisée
Le bus grâce auquel
Elles se sont rencontrées
Est finalement arrivé
Leurs routes se sont séparées
Elles repartent chacune de leur côté
Mais elles savaient
Que dans leurs cœurs
Tout était changé
Et que quand arrive l'heure
Il faut se quitter.

Isabel Sanches

Catégorie Adultes

Dans le même sens

Ils allaient tous dans le même sens
et moi je courrais avec eux
reclus dans le courant, la mouvance
il me semblait presque être heureux
je décidais à contre sens
d'un seul coup de me retourner
pour voir quelle était l'existence
de ceux que j'allais croiser
me retourner face au monde
bien rapidement me divisa
quand je vis la foule à la ronde
j'eus la phobie de l'agora
qu'allais-je faire dites moi ?
de toutes ces vies, toutes ces misères
tous ces amours, tous ces mystères
tout cela était un peu trop
je me remis dans le bon sens
et ne vis plus alors que des dos
car ils allaient tous dans le même sens
et moi, moi je courrais avec eux
je décidais de ralentir
car rien au fond ne m'obligeait
à suivre les autres sans rien dire
sans demander où ils allaient
de nouveau je fis volte-face
mais cette fois-ci se passa bien
allant moins vite, le face à face
s'en trouva de beaucoup, moins craint
j'avais enfin trouvé le temps
dans cette vie contre la montre
d'effacer ma terreur, de devancer les gens
et de pouvoir enfin, aller à leur rencontre.

Daniel Guiselin

Prix spécial du jury

Catégorie Adultes

Haïkus-coups d'éclats de voies

Tomber nez à nez
Avec des rues enjouées
où les statues roulent ...

C'est un tram, tram, tram
Les visites glissent sur les rails
Pas de drame, drame, drame.

Les yeux en pare-chocs
Déplacent de jour et de nuit
Les transports intimes.

C'est un tram, tram, tram
Les amours glissent sur les rails
Pas de drame, drame, drame.

La vie coule à gué,
Avec des pleurs et des rires,
Via de belles escales ...

C'est un tram, tram, tram
Les passants glissent sur les rails
Pas de tram, tram, tram.

Lionel Bernard